

LETTRE N°11 : petits rappels...

Que mettre dans son composteur ?

Environ 50 % de matières humides

- ✓ Epluchures de fruits et légumes (oignons, ails, agrumes...)
- ✓ Restes de fruits et légumes abimés ou cuits
- ✓ Déchets du potager (fanés de légumes, herbes indésirables, noyaux...)
- ✓ Racines des plantes (à sécher préalablement)
- ✓ Marc de thé, de tisane, de café avec le filtre en papier
- ✓ Restes de repas (crus et cuits) sauf la viande et le poisson
- ✓ Papiers souillés ou humides (serviettes, mouchoirs, essuie-tout – évitez les couleurs vives...)

Environ 50 % de matières sèches

- ✓ Coquilles d'œufs et coquillages écrasés, coques de noix et noisettes pilées
- ✓ Litières d'animaux des rongeurs, plumes, poils, cheveux
- ✓ Feuilles mortes, taille de haie coupée ou broyée, écorces d'arbres
- ✓ Mousses, lichens (allège le compost)
- ✓ Branchage de petites tailles, copeaux de bois, fleurs fanées, foin, paille
- ✓ Tonte de pelouse (à sécher préalablement)
- ✓ Petite quantité de résineux (sapins, épicéas, thuyas...) ou préférez-le en paillage

Ces bio-déchets qui posent question... !

Les agrumes ?



Les peaux et pulpes d'orange, de citrons... sont riches en éléments minéraux (calcium, potasse).

Elles se décomposent rapidement si vous les mélangez bien aux autres bio-déchets lors de chaque apport.

L'astuce réside à humidifier la pelure pour que les moisissures mangent la matière. L'acidité ne pose aucun problème, les quantités sont trop faibles dans le composteur. Les agrumes traités après récolte sont à mettre dans le composteur avec modération.

Les aiguilles de résineux et les résineux ?



Les aiguilles de résineux sont dégradées par les acariens et les champignons.

Les résineux se décomposent plus lentement que les feuillus en raison d'une moindre quantité d'azote. En quantité limitée (20% du volume total), ils peuvent être introduits dans le composteur.

Sinon, ils peuvent être utilisés pour le paillage sur un sol plutôt acide (fraisiers, bruyères...).

Les mouchoirs, serviettes en papier, essuie-tout ?



Le papier souillé, comme des mouchoirs, des serviettes en papier ou des essuie-tout, sont constitué de cellulose (source de carbone).

Ils se dégradent vite dans le composteur !

Egalement, le filtre en papier du marc de café et le sachet de thé et le sachet de thé se compostent, tout comme le papier kraft. Attention, éliminez les serviettes en papier de couleur vive, elles iront aux ordures ménagères.

Coques de noix et de noisettes ?



Dures et riches en carbone, les coques et coquilles de noix, noisettes, pistaches et autres fruits secs se décomposent difficilement.

Elles sont toutefois utiles dans le compost car elles créent des poches d'air favorisant l'oxygénation. La dégradation se poursuit une fois au sol, si le compost n'est pas criblé.

Autrement, ces résidus peuvent très bien convenir en paillage !

Les coquillages et les crustacés ?



Comme les coquilles d'œufs, les coquilles de moules deviennent friables dans le compost après quelques mois.

Les gros coquillages (coques, palourdes...) sont à écraser avant d'être mis dans le compost. Les coquilles libèrent du calcium utile au sol.

Les restes de crustacés (pincettes de crabes, homards...) sont également friables après quelques mois, puis se dissolvent sur le sol si le compost n'est pas criblé.



Les plantes et fruits malades ?

Le compostage et la décomposition des végétaux morts constituent un formidable système naturel d'assainissement. La montée de température accélère la destruction des maladies des végétaux. L'épandage du compost poursuit l'œuvre d'assainissement.

Continuez à amener de l'air dans le compost, soit en le brassant une fois par mois, soit en l'aérant avec une tige aératrice à chaque apport. La dégradation du compost sera d'autant meilleure.

Les graines de la pelouse, de légumes, de fleurs et les « mauvaises herbes » ?



En dehors des plantes invasives (renouée du Japon...), la tonte, les graines de pelouse (pâquerette, pâturin annuel, pissenlit...), les « mauvaises herbes », les graines de tomates, de courges... peuvent être placées dans le compost à condition qu'il chauffe suffisamment afin de détruire les graines. Pensez à bien mélanger le compost, y compris sur son pourtour.

Autrement, jetez ces herbes avec leurs graines sous une haie épaisse, elles mourront par manque de lumière et d'humidité.

Enfin, vous pouvez aussi immerger ces plantes et/ou ces graines pendant quelques semaines, dans un seau d'eau de pluie pour les faire pourrir. Ce « purin » pourra être versé directement sur le compost.

Source : PEPIN D., 2013 : *Composts et paillis, pour un jardin sain, facile et productif*, Terre vivante, Mens, 320p.

